

LIVRET DE VISITE
EN GROS CARACTERES



Consultation sur place
Merci de ramener ce document au Point
Info dans le hall après votre visite

Simone Fattal

« Des villes au fond d'un lac »

18 septembre 2026 — 24 janvier 2027

Artiste libano-étatsunienne née en 1942 à Damas, en Syrie, Simone Fattal est une exploratrice inlassable des matières et des techniques. C'est à Beyrouth qu'elle s'initie à la peinture à la fin des années 1960, inspirée par le paysage et le motif de l'arbre qu'elle décline entre abstraction et figuration.

Installée à Sausalito en Californie avec Etel Adnan, poétesse et peintre libanaise, elle fonde les éditions The Post-Apollo Press en 1982 et s'y consacre durant plus de trente ans. L'audace graphique et l'engagement politique des textes font le succès des publications.

Délaissant la peinture, Simone Fattal se lance, à la fin des années 1980, dans une pratique de la sculpture. Le travail de l'argile est une révélation pour l'artiste. Ses céramiques donnent forme aux récits mythologiques de la Mésopotamie antique, une région située entre les fleuves Tigre et Euphrate, qui émerge à partir du IV^e millénaire avant notre ère. De la glaise naissent dieux et héros des épopées, comme L'Épopée de Gilgamesh – premier récit épique, datant du III^e millénaire avant notre ère.

Dans les années 2010, en marge de la sculpture et de la production de collages, la peinture de paysage réapparaît. Toujours tournée vers l'abstraction, elle s'accompagne d'œuvres sur papier qui traduisent sa vision d'une nature animée d'une force vitale.

Cette première exposition dans un musée parisien retrace, à travers une succession d'ensembles, plus de cinquante ans de création marquée par la diversité et le renouvellement.

Paroles de l'artiste

« Damas est une oasis »

« À l'entrée de Damas, on trouvait des jardins d'un côté et le fleuve de l'autre. Cela n'existe plus vraiment aujourd'hui mais c'était autrefois très célèbre. La colline surplombait la ville, et pour les visiteurs, monter là-haut pour contempler la ville était un rituel. Ce site était mentionné dans les poèmes et loué pour sa beauté, car Damas est une oasis. Elle était entourée de jardins, de vergers, c'était si beau à voir. »

« Mon passé ainsi que celui de Beyrouth vivent avec moi »

« Il y avait une liberté, un semblant d'indolence, mais en même temps, nous étions très conscients des problèmes politiques [...] Beyrouth était un lieu où il y avait une liberté pour tout le monde, Syriens, Irakiens, Égyptiens, etc. [...] Quand j'ai commencé à peindre, il n'y avait aucune galerie, on exposait dans les hôtels, dans les vieux locaux de *L'Orient-Le Jour* à côté du restaurant Ajami. C'était un rêve d'exposer dans ce lieu. C'est alors que les galeries ont explosé, il y en a eu dix tout d'un coup. Non seulement je commençais à peindre, mais la ville entière commençait à changer. C'est cette énergie propre à Beyrouth, à ses vibrations et à sa matérialité, qui m'a propulsée. Beyrouth est une ville magique.»

« Mes premières oeuvres étaient des arbres »

« C'est le thème qui s'est imposé à moi dès le début [...] »

« J'avais l'habitude de me rendre en voiture à la montagne de Barouk, où se trouve une forêt de cèdres ; j'y montais pour m'asseoir et dessiner ces cèdres lors de longs après-midis paisibles et enchanteurs. Ces arbres et leurs représentations ont vraiment nourri mon travail. »

Cette pierre m'évoquait ces vestiges

« Quand j'ai commencé à faire de la sculpture en 1988, je voulais créer des guerriers liés à l'histoire et à la mythologie, de Gilgamesh à Dionysos. Je suis arrivée à l'université prête à travailler l'argile, mais il y avait là un énorme bloc de marbre, et je me suis dit : « C'est ça que je veux faire. »

Le résultat fut un torse comme on en trouve à Baalbek ou sur d'autres sites archéologiques. Cette pierre m'évoquait ces vestiges, mais elle représentait le présent. Le choc entre ces deux univers temporels a marqué tout ce qui a suivi. »

Ziggourat

« J'ai choisi une Ziggourat car, à Babylone, elle est considérée non seulement comme le temple des dieux, mais aussi comme le lien entre la Terre et le ciel. En atteignant son sommet, on pouvait se voir tel que l'on est. Ce lieu symbolisait un moyen de se connaître soi-même, bien avant que les Grecs n'en fassent le but ultime de la vie. »

J'ai toujours été une lectrice passionnée

« Je suis une lectrice passionnée depuis mon plus jeune âge, et je trouve que ce sont les épopées qui parlent le mieux d'une culture. Quand on pénètre dans une

civilisation, c'est par le biais de ses épopées. L'Illiade et l'Odyssée sont les portes universelles vers la réflexion, la connaissance, l'histoire et la poésie. »

The Post-Apollo Press

« Le nom “Post-Apollo Press” tire son origine du programme Apollo qui a permis à l'homme d'aller sur la Lune. Cette destination inaccessible – symbole du ciel – car elle est la compagne de la nuit, a été rendue accessible grâce au programme Apollo. Je pensais à l'époque, tout comme je le pense aujourd'hui, que le fait pour l'humanité de s'affranchir de la gravité et de se diriger vers l'Univers marquait le début d'une nouvelle ère. Nous pourrions donc compter les années avec « The Post-Apollo », comme nous l'avons fait avec avant J.-C. et après J.-C. »

« Quand j'ai commencé en 1982, le mouvement féministe était très fort. Il y avait de nombreuses maisons d'édition féministes, de nombreuses librairies et publications féministes, mais je ne voulais pas porter cette étiquette. »

BIOGRAPHIE

1942 Simone Fattal naît et grandit dans une famille syrienne à Damas.

1958 Elle découvre l'art moderne occidental lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles (Expo 58).

1959 Après l'obtention du baccalauréat, elle séjourne à Londres pendant un an afin d'y apprendre l'anglais.

1960 Études de philosophie à l'École des lettres de Beyrouth.

1963 Poursuite de ses études de philosophie à la Sorbonne, et cours d'archéologie à l'École du Louvre (Paris).

1967 La guerre des Six-Jours éclate au Proche- Orient. L'artiste prend la décision de retourner vivre à Beyrouth.

1969 Elle débute la peinture, s'installe seule dans un atelier à Beyrouth et réalise des paysages abstraits.

1972 Rencontre avec l'écrivaine et peintre Etel Adnan.

1973 Première exposition des deux artistes à la Gallery One (Beyrouth).

1975-1980 La guerre civile éclate au Liban et s'achèvera quinze ans plus tard. Fattal et Adnan vivent entre Beyrouth et Paris.

1980 Comprenant que la guerre va durer, Simone Fattal s'installe avec Etel Adnan à Sausalito, en Californie et arrête temporairement la peinture.

1982 Fondation de sa maison d'édition, The Post-Apollo Press. Le poème d'Etel Adnan *From A to Z* est sa première publication. Rencontre avec June Jordan et Sarah Miles, éditrices et poétesses activistes.

1988 Cours de sculpture au College of Marin, puis au San Francisco Art Institute. Sa première sculpture est un assemblage associant un bloc de marbre et un socle en bois. Les premières céramiques de guerriers, d'hommes debout et de constructions suivront.

2000 Sculptures présentées pour la première fois à la galerie Janine Rubeiz (Beyrouth).

2006 Début de la collaboration avec le céramiste Hans Spinner à Grasse, permettant la création d'oeuvres de grandes dimensions.

2012 Retour à Paris après plusieurs séjours prolongés.

2017 Fin des éditions The Post-Apollo Press.

Monographies et Prix (sélection)

2015 : Première exposition à la galerie parisienne Balice Hertling qui montre ses collages ; 2017 : exposition au Musée d'Art Contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart

2019 : au MoMA PS1 (New York)

2022 : à la Whitechapel Gallery (Londres) et participation à la Biennale de Venise.

Lauréate du Rosa Schapire Art Prize (Hambourg)

2024 : Prix international Julio González et exposition à l'IVAM de Valence (Espagne), Grand Prix de Berlin Art Prize, Akademie der Künste

2025 : Lauréate du Prix International d'Art Contemporain de la Fondation Prince Pierre de Monaco.



Simone Fattal, *Stele [Stèle]*, 2008. Grès cuit
au four à bois, 70,5 x 37 x 31 cm.

Collection Simone Fattal.

Photo : François Fernandez © ADAGP,
Paris, 2026

Simone Fattal

« Des villes au fond d'un lac »

18 septembre 2026 — 24 janvier 2027

Directeur du musée : Fabrice Hergott

Commissaire : Jessica Castex

Assistantes d'expositions : Audrey Japaud

Garcia et Lilou Miné

PUBLICATION

Catalogue, 160 pages, publié par Paris

Musées : 35 €

TARIFS

Plein tarif 14 €

Tarif réduit 12 €

Billet combiné 20/18 €

Gratuit pour les moins de 18 ans

Avec la carte Paris Musées, accès coupe-file et illimité aux expositions des musées de la Ville de Paris (hors Crypte archéologique et Catacombes)

La réservation en ligne d'un créneau de visite est conseillée : www.billetterie-parismusees.paris.fr

L'accès aux collections permanentes est gratuit.

PARCOURS ENFANTS

Un parcours enfant symbolisé par la sculpture du dieu Dionysos vous permet de découvrir en famille l'exposition.

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS

Renseignements et réservations

www.mam.paris.fr/fr/agenda

www.billetterie-parismusees.paris.fr

T : 01 53 67 40 80 / 40 83

ACTIVITÉS ADULTES

Visite-conférence (billetterie en ligne)

Mardi 12 h 30

Samedi 14 h

Atelier d'écriture

Les dimanches de 15 h à 17 h 30

15 novembre – *Donner de la couleur aux mots*

10 janvier – *Demander à la terre « de se mettre debout »*

ACTIVITÉS EN FAMILLE

(billetterie en ligne)

De 1 à 3 ans

Petites mains, grandes créatures

À partir de 3 ans

La fabrique des créatures fantastiques

À partir de 6 ans

J'étendrai mes histoires contre les siennes

déambulation contée

ACTIVITÉS ENFANTS

(billetterie en ligne)

De 4 à 6 ans

Ma créature mythologique

De 7 à 10 ans

Inventer son mythe

ÉVÉNEMENTS

Retrouvez tous les événements en lien avec l'exposition Simone Fattal sur

www.mam.paris.fr

« Activités et événements »

Jeudi 12 novembre 2026 à 19h

Lecture-performance avec l'artiste Simone Fattal et le musicien et compositeur Gavin Bryars

Jeudi 17 décembre à 19h

Performance par Tarek Atoui

Jeudi 21 janvier à 19h30

Concert surprise – Performances live

Place à réserver en billetterie.

INFOS PRATIQUES

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

11 av. du Président Wilson 75116 Paris

01 53 67 40 00

www.mam.paris.fr

ACCÈS

Métro ligne 9 : Alma-Marceau ou

Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92

RER C : Pont de l'Alma

L'exposition est accessible aux personnes
à mobilité réduite

HORAIRES

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 30

(expositions seulement)

Fermeture le lundi et certains jours fériés